

Terrorisme : la Napolitaine de Daech prône la décapitation



Maria Giulia Sergio lors d'une émission de télévision italienne, en 2009. - Crédits photo : DR

[International \(http://premium.lefigaro.fr/international/\)](http://premium.lefigaro.fr/international/) | Par [Richard Heuzé \(#figp-author\)](#)

Mis à jour le 07/07/2015 à 20h06

Une djihadiste italienne de 28 ans convertie à l'islam radical et installée dans le nord de la Syrie veut porter la guerre sainte dans son pays d'origine. Pour elle, les décapitations sont une « juste rédemption ».

«Quand nous décapitons une personne - et je dis nous parce que je le fais au nom de **[l'État islamique \(http://premium.lefigaro.fr/culture/2015/07/03/03004-20150703ARTFIG00169-daech-massacre-le-lion-d-athena-a-palmyre.php\)](http://premium.lefigaro.fr/culture/2015/07/03/03004-20150703ARTFIG00169-daech-massacre-le-lion-d-athena-a-palmyre.php)**-, nous obéissons à la charia»: difficile d'imaginer que des propos d'une violence extrême puissent sortir de la bouche d'une jeune Napolitaine de 28 ans au profil avenant, joviale, adorant se maquiller et se pavaner en portant des corsages échancrés, comme en attestent de nombreuses photos. Du moins avant sa conversion et son départ en octobre dernier en Syrie.

Aujourd'hui, Maria Giulia Sergio se fait appeler Fatima Az Zahra et dissimule ses traits sous un niqab noir impénétrable qui la couvre de pied en cap. Dans une conversation téléphonique par Skype interceptée par la police italienne, Fatima reproche aux siens de «travailler pour les mécréants» et enjoint à son père de liquider tous ses biens et d'entreprendre la «hijra» (la migration) avec le reste de sa famille: «Prends maman par les cheveux et oblige la à faire elle aussi la hijra.»

Elle s'est mise pleinement au service de l'État islamique, subissant un endoctrinement poussé

Une journaliste du *Corriere della Sera* qui a écouté l'enregistrement parle d'une conversation «glaçante». Le 1er juillet dernier, la justice italienne a émis dix mandats d'arrêt contre des membres de sa famille et des proches, pour apologie de terrorisme et organisation de filières. Cinq d'entre eux ont été arrêtés, dont le père, la mère et la sœur.

Fatima, elle, se trouve en Syrie, probablement dans le nord du pays, où elle est arrivée clandestinement en octobre 2014 après son mariage dans une mosquée milanaise avec un jeune «pizzaiolo» marocain. Union éphémère auquel l'ancienne étudiante en biotechnologie de l'université de Milan a mis rapidement fin, trouvant son époux insuffisamment motivé dans sa foi islamique. Avant de se rapprocher d'un jeune Albanais radicalisé, Aldo Kobuzi. À partir de ce moment, elle s'est mise pleinement au service de l'État islamique, subissant un endoctrinement poussé tandis que son nouveau compagnon effectuait un entraînement militaire qui en a fait un «moudjahidine». Puis tous deux ont rejoint les rangs des combattants étrangers qui sèment la terreur dans le prétendu califat.

Repérée sur Internet

Originaire de Torre del Greco, près de Naples, Fatima s'était transférée avec sa famille en Lombardie. Dès 2010, la police avait repéré ses attaques violentes sur Internet contre l'Occident. Mais elle n'était réellement entrée dans le collimateur des services antiterroristes qu'au lendemain du [massacre de Paris contre Charlie Hebdo](http://charlie-hebdo.lefigaro.fr/) (<http://charlie-hebdo.lefigaro.fr/>), qu'elle avait encensé comme «une punition d'Allah».

Dans ses conversations, elle justifie les violences auxquelles elle prétend avoir pris part en affirmant qu'«Allah le lui a ordonné». Elle parle de porter la «guerre sainte» en Italie pour punir les «mécraants» et affirme que les décapitations sont «une juste rédemption».

En remontant la filière, la police antiterroriste a démantelé une structure logistique qui aidait les candidats au djihad à franchir les frontières et leur prodiguait des conseils comme ne jamais emporter avec eux des téléphones

portables de dernière génération, facilement repérables.

GRAND FORMAT : pour tout savoir sur Daech, **[téléchargez gratuitement sur votre iPad \(https://itunes.apple.com/fr/app/le-figaro-grands-formats/id994604068?mt=8\)](https://itunes.apple.com/fr/app/le-figaro-grands-formats/id994604068?mt=8)** le premier numéro de notre nouveau magazine.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 08/07/2015. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-07-08\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-07-08)**

[Richard Heuzé \(http://plus.lefigaro.fr/page/rh10-422695\)](http://plus.lefigaro.fr/page/rh10-422695)



Journaliste

[Suivre \(http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/54010\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/54010)

Journaliste
